

ACTE 1

Les scènes qui suivent se déroulent dans une cellule sans fenêtre, aux murs couverts de carreaux blancs. Le plafond élevé diffuse une lumière froide. Un écran affichent le visage d'un homme vieillissant mais tout sourire avec le slogan : "La France est le plus beau pays du monde". Le banc longe deux des murs. Deux portes sont présentes.

SCÈNE 1 (BRUMSTEAD, SMITH WINSTON, JULIA, PARSON)

Un homme assez gras semble dormir, allongé sur le banc. Un autre est assis, immobile, fixant par moment une jeune femme dans la même position que lui. Il lève la tête.

WINSTON

(timidement)

Julia...

L'ÉCRAN

(une voix féminine assez rude)

6079 Smith Winston ! Dans les cellules
les yeux doivent regarder droit devant !

BRUMSTEAD

(remuant)

Ta gueule pouffiasse !

Winston se corrige immédiatement en se pétrifiant à nouveau à l'image de la jeune femme qui n'a pas bougé un cil. Une chasse

d'eau s'entend, la petite porte s'ouvre, un vieil homme pâle apparaît traînant des pieds, il s'assoit près de Julia.

WINSTON

Ca va Parson ?

PARSON

J'ai faim.

Winston hésite un instant puis fouille discrètement ses poches.

L'ÉCRAN

6079 Smith Winston, Dans les cellules les
yeux doivent regarder droit devant !

Brumstead s'agite en maugréant. Winston obtempère.

PARSON

Ils vont me tuer, Smith !

Winston hésite à répondre, jetant des coups d'œil inquiets vers l'écran.

Julia sort une croûte de pain de sa poche et la tend à Parson qui la dévore avidement.

PARSON

Merci mademoiselle.

JULIA

Ils ne tuent pas les gens.

WINSTON

Comment est-ce possible que vous soyez
là, Parson ?

PARSON

Cela vous paraît inconcevable ?

WINSTON

Je vous imagine mal commettre un crime
contre la pensée.

PARSON

Pour vous dire la vérité... Il n'y a qu'un
crime, un seul et unique crime.

JULIA

Ils vous ont torturé ?

PARSON

Vous... Vous pensez qu'ils vont
m'effacer ? On n'efface pas quelqu'un qui
n'a pas réellement fait quelque chose...

WINSTON

Non, Parson, ils vont vous libérer.

PARSON

Les idées, elles viennent comme ça, on ne
peut pas véritablement les empêcher de
venir.

WINSTON

Non. Les idées, non.

PARSON

Un avertissement. C'est juste un
avertissement. Moi, j'ai confiance en
eux, ils tiendront compte de mes
services, n'est-ce pas ? Vous Smith, vous

savez quel sorte de type j'étais, vous
leur direz. Je ne suis pas un
contestataire.

WINSTON

C'était bien mon sentiment jusqu'ici.

PARSON

Un type comme moi peut leur être assez
utile, je ne suis pas--

BRUMSTEAD

(s'asseyant en soupirant)

Aah, vous êtes vraiment gonflants les
intellos ! Toujours à vous triturer les
méninges... Vous pouvez pas la fermer un
peu ?

PARSON

Excusez-nous monsieur.

BRUMSTEAD

Qu'est-ce que vous croyez vous autres ?
Qu'ils en ont à foutre des types comme
nous. Ils en ont rien à foutre, on
n'existe pas pour eux !

WINSTON

Pourquoi êtes-vous là ?

BRUMSTEAD

J'ai fracassé un flic.

PARSON

(bondissant)

Bien sûr ! Vous êtes coupable, vous, vous
avez commis un crime ! (Jetant un coup
d'œil servile à l'écran) l'Établissement
n'arrêterait pas un innocent !

BRUMSTEAD

Eh ! Tu peux pas péter les plombs un peu
moins fort ?

PARSON

(plus calme)

Je n'ai rien fait. Un "crime-par-la-
pensée" ce n'est tout de même pas la même
chose. Savez-vous comme il s'est emparé
de moi ?

Winston hausse les épaules.

PARSON

Dans mon sommeil ! J'étais là, à essayer
de faire mon boulot, comment savoir que
j'avais dans l'esprit un mauvais levain ?
Eh bien, je me suis mis à parler en
dormant. Savez-vous ce qu'ils m'ont
entendu dire ?

WINSTON

Non.

JULIA

Qu'avez-vous dit ?

PARSON

A bas le Grand Manager.

JULIA

C'est tout ?

BRUMSTEAD

T'aurais mieux fait de lui enfiler un
manche à balai dans le cul !

PARSON

Oui, j'ai dit ça... Je l'ai dit mainte
fois, paraît-il. Finalement, je suis
content qu'ils m'aient pris. Savez-vous
ce que je leur dirai au tribunal ?

BRUMSTEAD

Allez vous faire foutre ?

PARSON

Merci. Je leur dirai merci. Merci de
m'avoir sauvé avant qu'il ne soit trop
tard.

JULIA

Qui vous a dénoncé ?

PARSON

Ma petite fille. Elle écoutait par le
trou de la serrure. C'est au Club des
Espions qu'on leur apprend ça. Le
lendemain matin, elle a tout raconté à la
gardienne... Ça prouve en tout cas que je
l'élève dans les bons principes.

JULIA

Elle a quel âge ?

PARSON

Sept ans. Fort, n'est-ce pas ?

BRUMSTEAD

(sortant un morceau de pain de sa poche)

Des claques oui !

L'ÉCRAN

2713, Arnold Brumstead ! Dans les cellules, il est interdit de manger.

BRUMSTEAD

Tiens, la pétasse se réveille !

Parson, Winston et Julia se tassent à leurs places respectives. Le criminel cache son morceau de pain dans sa chemise.

L'ÉCRAN

Debout 1249 !

Les bruits de bottes retentissent à nouveau.

PARSON

Ça va être mon tour.

La porte s'ouvre. Deux gardes entrent, matraque en main.

L'ÉCRAN

1249, Pierre Parson, salle 101.

Parson se lève, les gardes l'empoignent et l'emmène.

PARSON

Pas la salle 101 ! Vous faites erreur, (pointant Brumstead) vous n'avez pas entendu ce qu'il a dit tout à l'heure ?

Le télécran ne marchait pas, mais c'est
lui l'ennemi, pas moi ! Je vous en
supplie, pas la salle 101 !

Le garde tente de le tirer mais Parson s'accroche au pied du
banc. Il finit par lui donner un coup de matraque, puis le
traîne comme une loque vers la porte.

Ils sortent. La porte se referme.